

Visite de rapport URCSA - 11-19 avril 2024

Les couleurs de l'espoir



Motif de la visite

1. L'URCSA, Eglise partenaire de la EPUB avec 783 églises, célèbre son 30ième anniversaire avec une conférence et un culte national. L'EPUB, en tant qu'Eglise partenaire, a envoyé un délégué (A. Knop, coordinateur de la CE&M) pour montrer sa solidarité et ses liens.
2. Discussions avec des représentants d'églises et visites de divers projets soutenus par l'EPUB par l'intermédiaire de la CE&M.

Vue d'ensemble des activités

Mercredi 10	Journée de voyage	
Jeudi 11	Jour 1 - Conférence*	Durban
Vendredi 12	Jour 2 - Conférence - exposés	Durban
Samedi 13	Voyage touristique organisé par l'URCSA - discussions informelles (œcuméniques)	Durban
Dimanche 14	Célébration des 30 ans de l'URCSA - conférences	Durban
Lundi 15	Journée de voyage - visite et conférence pour le SNRC	Pretoria
Mardi 16	Le vice-doyen de l'UP parle du projet "radicalisme	Pretoria
mercredi 17	Visite des projets dans les bidonvilles d'Ennerdale avec le révérend Wessels	Ennerdale
Jeudi 18	Conversation avec le professeur Klippiess sur l'URCSA et visite du NTS (pratique)	Pretoria
Vendredi 19	Journée de voyage	

* Voir le programme en annexe

Commentaires généraux sur l'importance de la visite

- La conférence a permis de mieux comprendre le fonctionnement de l'URCSA et l'importance des partenaires œcuméniques.
- L'importance de la Confession de Belhar a été soulignée.
- Les conversations autour de la conférence avec des membres de l'URCSA et d'autres partenaires œcuméniques ont montré que de nombreuses questions et préoccupations jouent également un rôle majeur dans d'autres églises. Ces conversations ont également permis de mieux comprendre le fonctionnement et la situation de sa propre église.
- De nouvelles initiatives ont pu être discutées et de nouveaux contacts établis.
- La présence de partenaires œcuméniques montre aux membres de l'URCSA qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils peuvent compter sur le soutien continu de leurs Églises partenaires.
- Lors d'entretiens avec deux professeurs et le président de la Lippische Kirche, l'importance de l'apprentissage tout au long de la vie et d'une solide formation (continue) des membres du conseil de l'église, des pasteurs et des membres de l'église a été soulignée. Des documents ont été échangés et des propositions ont été faites en vue d'une coopération future. Il a également été convenu de poursuivre le développement du projet "Radicalisme" au sein de l'église et de la faculté.
- La situation de l'ENT a été clairement expliquée, en mettant l'accent sur l'interprétation théologique et l'état pratique du bâtiment.
- L'importance des projets soutenus par l'EPUB dans les bidonvilles d'Ennerdale et la différence apportée par notre contribution et le travail acharné des gens sur place sont apparus clairement lors des visites sur le terrain. En même temps, l'avenir de ces projets a été discuté.
- On peut dire que les discussions officielles et informelles ont permis de dresser un tableau clair des questions, des défis et des besoins de l'URCSA, de la société sud-africaine et de l'importance de notre partenariat, tout en offrant un meilleur aperçu de notre propre situation ecclésiale, de nos questions et de nos besoins.

Rapport d'activités

Dans ce rapport, nous mentionnons les éléments qui sont significatifs, qui offrent une nouvelle perspective ou qui sont tout simplement remarquables. Nous ne ferons pas un "compte rendu sténographique" de toutes les conversations et impressions

La conférence

La conférence était structurée selon le schéma suivant : un exposé par un membre de l'URCSA ou un partenaire œcuménique suivi d'une "réponse" et d'une discussion. Les différents thèmes peuvent être consultés à l'annexe A.

Une conférence a abordé le danger de l'extrémisme de droite en Europe et plus particulièrement en Allemagne. Certaines de ses caractéristiques ont été mentionnées, comme la diabolisation des dissidents, l'utilisation (systématique) des médias sociaux, l'opposition à la société et à ses lois, la

création d'une image de l'ennemi et l'accent mis sur la détresse à laquelle notre société est prétendument confrontée et sur l'urgence de faire quelque chose à ce sujet. J'ai noté que les mêmes caractéristiques s'appliquent également à d'autres formes d'extrémisme, mais la différence, selon l'orateur, est que l'extrémisme de droite est beaucoup plus organisé, tandis que l'extrémisme de gauche, par exemple, est de nature plus "ad hoc". Je me demande si cela fait vraiment une différence et, si c'est le cas, dans combien de temps d'autres formes d'extrémisme prendront également un caractère plus organisé.

Dans une deuxième conférence, l'orateur a tendu un miroir à l'URCSA en utilisant la Confession de Belhar, qui est le document directeur de cette église. La principale question posée par le professeur Fortein est de savoir si l'Église "se tient là où Dieu se tient", comme l'indique la confession. Cela implique que l'Église devrait se tenir aux côtés de ceux qui sont opprimés, pauvres ou injustement traités. L'Église se tient-elle aux côtés de ces personnes et est-ce là son principal objectif ? Cette question rhétorique, selon M. Fortein, indique que l'URCSA ne suit pas sa propre confession. Un message difficile qui ne manque pas de clarté. Il y a un grand fossé entre 'dire' et 'faire'. Cela m'a montré que la critique de l'Église en Afrique du Sud est possible et que des voix prophétiques sont toujours nécessaires. En même temps, je me suis demandé dans quelle mesure nous, dans notre église, sommes guidés par les credo auxquels nous disons souscrire. Plus précisément, que signifie pour notre Église l'adoption de la Confession de Belhar ?

Un troisième exposé a porté sur la nécessité de mieux faire connaître la Confession de Belhar dans les églises de l'URCSA. Cette confession a été adoptée par l'ensemble de l'Église et guide la foi et l'action, mais beaucoup ne la connaissent pas (vraiment) et ne savent pas exactement ce qu'elle signifie. Depuis plusieurs années, il existe une chaire spéciale de recherche sur la Confession de Belhar à l'Université de West Cape. Ce poste sera désormais rattaché à l'Unisa (la plus grande université de la ZA, qui propose un enseignement à distance). Le professeur Kgatla considère qu'il est de son devoir d'éduquer tout le monde sur la signification de cette confession et a élaboré un "cercle d'action" qui explique comment la confession prend forme dans l'Église (voir l'annexe). Il a utilisé une belle image pour faire comprendre qu'il ne faut jamais abandonner : si quelqu'un ne veut pas écouter la première fois, il suffit de répéter le message encore et encore, jusqu'à ce qu'il pénètre. C'est comme un éléphant qui veut manger les feuilles d'un arbre, mais elles sont trop hautes. Il se précipite sur l'arbre et se cogne la tête contre le tronc. Il recommence encore et encore, jusqu'à ce que l'arbre s'écroule. N'abandonnez pas : un beau message.

Dans une quatrième conférence, qui s'apparentait davantage à un discours, le président de l'Église NGK, Jan Lubbe, a adressé un message ouvert et vulnérable à l'URCSA. L'église NGK est l'église dont l'URCSA s'est séparée il y a 30 ans pour former sa propre église (noire). Cependant, la volonté de former à nouveau une église ensemble est toujours restée, d'où le nom officiel de l'URCSA : *Uniting Reformed Church in Southern Africa* (Église réformée *unifiante d'Afrique australe*). C'est également ce qui ressort de l'emblème de l'URCSA, qui représente un cercle ouvert. Cependant, les discussions en vue d'une plus grande coopération, voire d'une réunification, sont toujours restées au point mort. Selon Jan Lubbe, la cause de ces dernières années réside dans le fait que la NGK a lutté en interne

pendant des années sur la question de l'homosexualité et qu'elle ne s'occupait en fait que d'elle-même. Une autre pierre d'achoppement a été le refus, il y a une dizaine d'années, au niveau du synode, d'accepter la Confession de Belhar au sein de la NGK. Les autres questions en jeu étaient (évidemment ?) les préjugés (racistes) persistants, la crainte des membres de la NGK d'être "pris en otage" et la question de la répartition des ressources. C'est ce dernier point qui a suscité le plus d'émotions lors de la conférence. La NGK possède de nombreux bâtiments et terrains. Une véritable association signifie-t-elle que toutes ces ressources doivent également être partagées ? Pour de nombreuses personnes de l'URCSA, cela va de soi et elles ont tout à fait tort, ai-je appris plus tard au cours d'une conversation. À l'époque de l'apartheid, de nombreuses églises et les terrains associés étaient gérés par la NGK pour les "communautés noires", qui ne pouvaient ni ne devaient posséder quoi que ce soit elles-mêmes. Lorsque l'URCSA a quitté la NGK, elle a dû abandonner ses églises qui, après tout, n'étaient pas à son nom. En fait, elles "appartenaient" à la "communauté noire", mais cela ne pouvait pas être prouvé sur le papier. Dans tous les cas, il s'agit de situations complexes. Parfois, une église est restituée, mais le terrain reste la propriété de la NGK ; parfois, une église noire est autorisée à louer un bâtiment, mais le plus souvent, celui-ci reste vide. En effet, les églises de la NGK sont également confrontées à une diminution du nombre de membres, de visiteurs et de revenus. Au cours de la conférence, il a même été question de faire appel à des avocats pour récupérer des bâtiments et autres.

Tout cela a donné le ton aux réactions suscitées par le discours de Jan Lubbe. Il a exprimé son désir sincère de se réunir en tant qu'Églises et d'aller de l'avant ensemble. Il a reconnu les difficultés et l'opposition dans sa propre église, mais il veut vraiment travailler pour un avenir commun. Il a suggéré qu'il serait préférable que l'URCSA prenne l'initiative dans ce domaine. Il m'est apparu très sincère, avec un message chrétien honnête et humble. En tant qu'observateur neutre, j'ai donc trouvé que c'était une occasion manquée que les gens de l'URCSA semblent incapables d'apprécier la main tendue. La réaction a été froide et, avec l'appel à un procès, presque conflictuelle. Les émotions sont compréhensibles compte tenu de la longue histoire passée, mais je pense que si un frère tend la main, il faut l'accepter et prendre la demande de coopération pour voir comment faire avancer le dialogue entre les deux parties.

Discussions autour de la conférence

1. Entretien avec Antje, représentante de l'EKD

Antje s'occupe de l'œcuménisme pour son église et donc des relations avec les églises partenaires. Elle le fait en collaboration avec Thomas Fender, qui est impliqué dans le CAP depuis de nombreuses années. J'ai expliqué à Antje ce qui s'est passé avec le CAP et quelle est la situation actuelle. Elle a indiqué que son église ne voulait certainement pas abandonner le projet (bien qu'elle se soit retirée du CAP l'année dernière) et qu'elle aimerait engager une conversation avec notre église pour voir comment nous pourrions assurer le suivi du CAP. Quoi qu'il en soit, il est clair que la forme et le contenu du CAP, tel qu'il a fonctionné jusqu'à présent, ne sont plus soutenus par son église. L'une d'entre elles est disposée à donner une nouvelle chance au projet, à condition que nous puissions

trouver un nouveau contenu pour le CAP. Cela signifie que nous devons rechercher d'autres formes de partenariat, par exemple sur une base individuelle, non liée à une période spécifique, ancrée dans une congrégation particulière et que nous pouvons également rechercher de nouveaux partenaires.

Reggie Nel (doyen de la faculté de théologie de Stellenbosch et impliqué dans le CAP depuis sa création). Il a suggéré d'inscrire le CAP dans le cadre de l'échange d'étudiants qui peuvent effectuer une partie de leur formation dans un autre pays. Cela peut se faire dans le cadre d'Erasmus+.

Nous avons proposé, sous réserve du soutien de notre église, d'approfondir la réflexion sur le CAP à travers Zoom. Dans un premier temps avec les trois interlocuteurs (Antje, Reggie et votre serviteur). De là devraient naître des propositions que nous pourrions présenter à d'autres partenaires (potentiels). L'espoir et l'intention sont d'arriver à une nouvelle forme de coopération internationale et de rencontre de jeunes, car nous sommes tous convaincus de l'importance de ces rencontres.

Ma question est de savoir si la CE&M et le CS soutiendraient cette démarche et me donneraient le mandat provisoire d'entamer ces pourparlers pour notre Eglise. Cela signifie donc aussi que nous disons définitivement adieu à la mise en oeuvre du CAP qui a été utilisée jusqu'à présent.

2. Conversation sur le projet "Radicalisme

J'ai discuté avec plusieurs personnes de l'Église et du monde universitaire de la possibilité de mettre en place un projet commun sur le thème du "radicalisme dans l'Église et la société". Par exemple, j'ai parlé avec le président de la Lippische Landeskirche (Dietmar Arends), le président de la NGK (Jan Lubbe), le président de l'Alliance des églises réformées d'Allemagne (Hans Brüggemann), le professeur Eugene Fortein (UFS Bloemfontein, URCSA), le professeur Jaco Beyers (UP Pretoria, NHK), le doyen, le professeur Reggie Nel (Stellenbosch) et le professeur Kritzinger (NTS, Unisa, URCSA).

Toutes les personnes à qui j'ai parlé ont réagi très positivement à la proposition et ont vu des possibilités d'établir une coopération entre les différentes facultés et églises autour de cette question importante. Elles sont toutes disposées à coopérer dans ce domaine. Cela signifie qu'il existe actuellement des contacts entre cinq églises différentes (URCSA, NGK, NHK en Afrique du Sud, De Lippische Kirche en Allemagne et l'EPUB), un organisme de coordination des églises en Allemagne (qui a des contacts directs avec le Conseil œcuménique des églises) et six facultés de théologie différentes (quatre en Afrique du Sud, une en Allemagne et notre propre FUTP).

Beyers, Meylahn et votre serviteur doivent maintenant travailler ensemble pour développer davantage le projet, puis le présenter à tous les autres contacts. La proposition peut alors être affinée et complétée afin que nous développions un projet commun. Cette proposition contiendra évidemment une partie de contenu, mais aussi une partie pratique (activités, budget). Nous espérons et attendons que le nombre de partenaires continue à augmenter, car le sujet est mondial.

Le projet se concentrera donc sur le thème du "radicalisme dans l'Église et la société", couvrant les questions suivantes : Le radicalisme, la vérité et la revendication de la vérité, la polarisation, le racisme, la diversité et la recherche de solutions pour sortir de la pensée radicale. Nous pensons que ces questions jouent un rôle (négatif) majeur dans l'Église et dans la société et que la réflexion à leur sujet devrait être menée dans un cadre académique ainsi que sur le "terrain". Le projet combinera donc la théorie et la pratique, où nous visons à décrire les moyens de sortir de la spirale de la polarisation.

Nous espérons que les églises et les facultés décrites voudront soutenir ce projet et apporter non seulement un soutien théorique, mais aussi une contribution budgétaire.

3. Conversation sur la "théologie africaine

Au cours de mes conversations avec diverses personnes de l'Église et de l'université, j'ai essayé de mieux comprendre ce que nous pourrions entendre par "théologie africaine". Lors de mes précédentes visites en Afrique du Sud, j'avais toujours remarqué que l'URCSA présentait un mélange particulier d'éléments européens et africains. C'est évident dans le culte, qui a un cadre liturgique rigide mais qui permet en même temps une manière africaine de vivre la foi (oui : en dansant et en chantant). Les réunions d'église connaissent un phénomène similaire et dans les facultés de théologie, on discute des théologiens européens. Je me suis demandé à plusieurs reprises, ainsi que d'autres, si l'on discutait aussi des théologiens africains et s'il n'existait pas une "manière africaine d'envisager la foi chrétienne". Après tout, "nous", en Europe, avons également importé la Bible et le christianisme, notamment d'Afrique, et avons ensuite ramené ce christianisme européen en Afrique. Bien sûr, il y a des théologiens africains, mais j'ai l'impression que la théologie est encore étudiée principalement dans une perspective occidentale. Certains en sont parfaitement conscients (comme le professeur Eugene Fortein), d'autres ne se posent guère de questions à ce sujet.



Le professeur Fortein est assis à gauche

Sans avoir une vue d'ensemble, il semble qu'une forme de pensée coloniale détermine encore la façon dont les gens envisagent leur foi et leur vie. Comme cela a été mentionné lors de la conférence, ce sont les colons occidentaux qui ont introduit les notions de "propriété", de "richesse", de "profit", etc. Enfin, bien que l'on m'ait donné les noms de chercheurs travaillant sur la "théologie africaine", je crois que cette matière n'est pas enseignée dans les instituts de théologie d'Afrique du Sud.

Conversation sur l'éducation et la formation tout au long de la vie

J'ai discuté avec les professeurs Beyers et Kritzinger de l'importance de l'éducation des adultes et de l'apprentissage tout au long de la vie. Il s'avère que l'église à laquelle appartient le professeur Beyers (NHK) dispose déjà de beaucoup de matériel pour les anciens et les pasteurs. Il existe des cours en ligne, en afrikaans, qui pourraient éventuellement être disponibles en anglais. J'ai déjà reçu du matériel et l'intention est de maintenir la communication ouverte à ce sujet et de partager des informations sur ce qui est disponible.

Le professeur Kritzinger est un membre éminent de l'URCSA et est également très impliqué dans le NTS (séminaire de Pretoria). Il constate qu'il y a un manque de matériel pour aider les anciens, pour former davantage les pasteurs et pour soutenir le leadership dans les congrégations. En fait, il n'y a pas d'offre à quelque niveau que ce soit. Il n'y a pas non plus de possibilité pour les prédicateurs laïcs (un poste qui n'existe même pas dans l'URCSA). Peut-être pouvons-nous jouer un rôle modeste dans ce domaine. D'autant plus que de nombreuses églises n'ont pas de pasteur et que l'on demande donc beaucoup au conseil de l'église pour assurer la direction de la congrégation. C'est le cas en Afrique du Sud et dans notre Église.

Visite à l'NTS

J'ai visité deux fois le NTS. Il s'agit d'un séminaire où les étudiants peuvent vivre dans une maison tout en étudiant la théologie. L'idée est que lorsque les étudiants vivent et étudient ensemble, ils sont formés par des conversations informelles, des moments liturgiques, des moments de réflexion, des conférences, etc. Actuellement, seuls deux étudiants résident dans la maison. Un sujet dont nous avons longuement discuté (les membres du conseil d'administration, les étudiants et votre serviteur). A son apogée, la maison accueillait une vingtaine d'étudiants, alors qu'elle ne peut en accueillir que 16 au maximum. Plusieurs raisons ont été évoquées : il y a moins d'étudiants en théologie et la plupart d'entre eux étudient à distance. Les raisons pour lesquelles moins de personnes étudient la théologie sont les suivantes : le salaire est assez bas par rapport à d'autres professions pour lesquelles les études sont aussi longues, il n'y a pas de "sécurité de l'emploi" après les études, pour joindre les deux bouts il faut faire un autre travail à côté ("tentmakers"), les pasteurs sont trop sur un piédestal (semblent inaccessibles pour les jeunes), c'est un travail exigeant pour lequel il faut vraiment être "appelé", pour beaucoup de jeunes l'église n'est plus attrayante.



(En ce qui concerne la dernière remarque, le professeur Kritzinger a ajouté, lors d'une autre conversation sur la formation continue, que pour de nombreux jeunes, l'Église est perçue comme une sorte d'école : on fait de la catéchèse et de la confession, puis la "formation" est terminée : l'Église est abandonnée. Il n'y a pas de progression vers un engagement mature dans l'Église. Après tout, on ne retourne pas non plus à l'école. Cette lacune pourrait être partiellement comblée en offrant une formation à des stades ultérieurs de la vie, a déclaré le professeur Kritzinger.)

Le fait que la plupart des étudiants suivent des cours à distance s'explique par le montant élevé qu'ils doivent payer à temps plein. La première année, ce montant s'élève à 60 000 ZAR (3 000 euros), ce qui est inabordable pour de nombreux étudiants. Les étudiants qui suivent un enseignement à domicile peuvent également travailler dans ce domaine. Il s'agit généralement d'étudiants un peu plus âgés, qui ont souvent déjà une famille et qui ne viennent évidemment pas vivre dans la maison du séminaire.

Entre-temps, plusieurs solutions se présentent pour la maison et son occupation. L'église NGK (dont l'URCSA est issue et avec laquelle les relations sont tendues mais pleines d'espoir) propose de loger ses étudiants en théologie dans la maison. Cela répondrait à l'objectif du séminaire de former des pasteurs, mais en même temps, il faut veiller à ce que les étudiants de l'URCSA soient également présents dans la maison. Après tout, il s'agit d'un séminaire de l'URCSA. Cependant, une interprétation œcuménique pourrait être enrichissante pour toutes les parties concernées, tout en garantissant l'aspect financier. Une autre idée discutée est d'ouvrir la maison à d'autres étudiants de l'URCSA qui n'étudient pas la théologie. Cela préserve le caractère URCSA, mais abandonne en grande partie l'idée initiale de former une maison pour les aspirants pasteurs. Il y a donc des options, mais un choix difficile se présente.



Au séminaire, j'ai donné une conférence sur le symbolisme de l'eau dans l'AT pour les étudiants, quelques membres du conseil d'administration et quelques invités. La conférence a été appréciée et nous en avons longuement parlé par la suite.

Lors de la deuxième visite, nous avons examiné l'état du bâtiment et les travaux qui ont été effectués et qui doivent encore l'être. Comme vous le savez, la CE&M contribue chaque année à hauteur de 3 000 euros à l'entretien du bâtiment. Avec l'argent de cette année, les murs intérieurs seront repeints (c'était une nécessité urgente après une fuite dans le toit, qui a d'ailleurs été réparée avec l'argent du EPUB en 2023) et un nouveau portail d'entrée avec moteur sera installé. Ils étudient également la possibilité de construire un parking à l'endroit où se trouvait une piscine (qui a été remplie avec notre contribution de 2023 en vue de la construction du parking).



Le moteur de la porte d'accès a été volé. Cette entrée sera fermée et une nouvelle sera construite de l'autre côté du bâtiment. C'est également là que sera situé le parking. Une dépendance sera louée à un entrepreneur. L'ensemble du site est maintenant protégé par un système de sécurité (malheureusement un "must" pour l'Afrique du Sud, surtout après une tentative d'effraction), une partie du mur a été réparée et une autre partie doit encore être réparée en concertation avec les voisins.



Des tuyaux ont également été remplacés dans la salle de bain et une nouvelle cuisine a été installée (un don d'un synode régional). Tous ces travaux ne sont pas financés par la EPUB, mais cela donne une idée de l'entretien d'un bâtiment centenaire et montre que nos contributions sont les bienvenues.

Visite des projets Ennerdale

Le révérend Wessie Wessels exerce depuis de nombreuses années une activité diaconale dans les bidonvilles d'Ennerdale, au sud de Johannesburg. Ces bidonvilles s'agrandissent chaque année et des dizaines de milliers de personnes y "survivent". Grâce à une contribution annuelle de 5 000 euros de notre église, plusieurs petits projets sont réalisés pour les plus pauvres de ce monde (la disparité entre les riches et les pauvres n'est nulle part aussi grande qu'en Afrique du Sud). L'église locale



Révérend Wessie Wessels (à droite) et "G"

donne chaque mois une somme de 3 000 ZAR à ces projets, en complément de l'argent fourni par l'EPUB. Nous avons visité certains de ces projets. Par exemple, nous avons visité deux "jardins d'enfants" constitués de quelques baraques en tôle ondulée.

Dans un enclos, les enfants peuvent apprendre et jouer en toute sécurité et recevoir un repas (le prix est de 250 ZAR/mois, soit environ 12,50 €, ce qui est inabordable pour de nombreuses personnes). Grâce à notre soutien (et aux efforts de quelques étudiants américains mis au travail par Wessie), les salles de classe ont été repeintes avec de la peinture de qualité, de sorte que l'ensemble dégage désormais une certaine gaieté, un environnement agréable pour les enfants. Comment une petite contribution peut faire une grande différence....



Un nouveau projet débutant en 2024, soutenu par notre église avec une contribution annuelle de 2 000 euros, est le "projet scolaire". Ce projet vise spécifiquement à apporter les améliorations nécessaires à plusieurs écoles dans les bidonvilles d'Ennerdale. Cette année, les fonds seront consacrés à une école primaire (Impumelelo Day Care) pour les travaux suivants : 1. peinture des salles de classe, à l'intérieur et à l'extérieur, 2. installation d'une toile d'ombrage pour les bébés 3. construction d'une annexe pour le stockage de la nourriture 4. achat de matériel de cuisine 5. peinture de la chaussée. Il s'agit d'une petite école d'environ 200 enfants, gérée par une équipe compétente et très enthousiaste.

Nous avons visité une autre école, qui compte maintenant 2600 élèves (60 enfants par classe), dont certains recevront des chaussures neuves grâce au produit de la collecte diaconale 2024. En fonction des recettes, certains enfants recevront de nouvelles chaussures, leur seule paire, qui ne tomberont pas en ruine... C'est un beau projet qui pourrait avoir une suite.



Nous avons rendu visite à une autre jeune fille de 16 ans qui vit avec sa mère (son père a été abattu l'année dernière) dans une petite caserne. Wessie a acheté pour elle des chaussures orthopédiques il y a quelques années. Mais aujourd'hui, ses jambes ont dû être amputées. Il y a eu des complications et elle a dû retourner à l'hôpital. Je n'ai donc pas pu lui rendre une nouvelle visite.

Enfin, nous avons visité un foyer pour enfants handicapés mentaux et physiques. Nous avons apporté beaucoup de matériel de nettoyage en guise de contribution et pour compléter un don antérieur de 42 pyamas. Le bâtiment était neuf, solide, spacieux et doté de nombreux équipements. Construit par une organisation allemande spécialement pour les enfants ayant des besoins spéciaux, il est dirigé par une femme aux racines polonaises et néerlandaises. Les enfants sont accueillis dans la maison et y restent aussi longtemps qu'ils le souhaitent ou le peuvent. Un programme sur mesure est créé pour chaque enfant (et pour certains adultes entre-temps). Une école est également rattachée à l'institut et accueille les enfants du quartier. Il est prévu d'agrandir la crèche et de l'ouvrir aux habitants des environs. L'institut travaille également à la mise en place de "boîtes sensorielles". Il s'agit de boîtes contenant toutes sortes d'objets qui procurent une certaine expérience sensorielle. Des sponsors sont recherchés pour ces boîtes.

Bien que tout soit bien entretenu et que la maison soit soutenue par une organisation allemande, il y a toujours une pénurie de tout. C'est pourquoi Wessie fait de petits dons chaque fois que c'est possible. Encore une fois, c'est très pratique, à petite échelle, mais avec un grand impact.



Le révérend Wessels prendra une retraite bien méritée à la fin de cette année. Il forme déjà l'équipe qui reprendra les projets. Il nous assure que les rapports et les récits continueront à nous parvenir. Je l'ai informé de la nouvelle forme de rapport (format de SP) et il a indiqué que les gens suivront certainement cette méthode.

Enfin, j'ai été autorisé à distribuer quelques bibles dans une traduction Sesoto, spécialement pour les croyants plus âgés. Le révérend Paul a pris livraison des bibles. Il travaille depuis plus de 30 ans dans cinq églises des quartiers pauvres d'Ennerdale et se réjouit du don de notre église. Une Bible ne coûte que 8 euros et il serait bon que notre église puisse donner encore plus de Bibles aux personnes âgées de ces communautés religieuses....



30 ans d'URCSA

Dimanche, un millier de personnes se sont réunies dans le hall principal d'un hôtel de Durban pour une célébration festive du 30e anniversaire de l'URCSA. Au début, les partenaires œcuméniques ont été invitées à partager les salutations officielles de leurs dénominations respectives (voir ci-dessous). Pendant la célébration, il y a eu régulièrement des chants et des danses après le déploiement d'une chanson par l'un des nombreux "ministères" présents dans tout le pays.



Un gâteau a été coupé et un toast a été porté avec tous les partenaires aux 30 ans de l'URCSA. L'homélie a été prononcée par le modérateur, le professeur Modise, et a été remarquablement courte. L'ensemble de la célébration a cependant duré environ 4,5 heures. Après le service, les invités ont été invités à dîner. Nous avons été très bien accueillis en tant que partenaires œcuméniques, à la fois en termes d'hébergement dans un bel hôtel, l'excursion touristique le samedi

(danse zouloue, zoo et visite), de contribution à la conférence et d'appréciation exprimée à plusieurs reprises pour notre présence et notre soutien continu.



Le professeur Reggie Nel et quelques femmes du "Women Ministries"

Greetings

I would like to extend warm and sincere greetings of the United Protestant church in Belgium.

*Our church had since a long time a greatly valued partnership with your church, her big sister.
In more than three decades we have learned a lot from the urcsa churches.*

We have learned and adopted the Belhar confession.

We have learned what it means to be a church in difficult times.

We have learned what it means to be a church fighting for justice.

We have learned what it means to be proud and enthusiastic members of a congregation.

But most of all we have learned what it means to put Jesus first in everything you do!

So we thank you for our partnership.

We congratulate the URCSA with its 30 year celebration.

And I express our hope that in another 30 years, in a different time, we can still say that both our churches lived by the most important statement from the Belhar confession: that Jesus is lord!

Le texte prononcé lors de la salutation œcuménique



Ecumenical Partnership Conference Programme

DAY 1

Introduction: Rev Lysander Prins

Rev. E Vinqi (Assessor URCSA General Synod)

Opening & Bible Study
09:00-09:30

Chair Session 1 - Rev. Matshaya Fridah Pole

URCSA, Southern Synod - Scribe

Rev. Prof Christina Landman (URCSA)

URCSA in a fragile world: Strengths and Weaknesses
09:30-10:15

Ms. Frauke Burgess (VEM)

Response
10:15-10:45

Discussion

10:45-11:15

TEA BREAK

Made with PosterMyWall.com

PART 2

Chair Session 2 - Rev. Prof Boitumelo Senokoane

URCSA, Southern Synod - Moderator

Rev. Dietmar Arends (Lippische Landeskirche)

The Church in Europe and wars in Ukraine/Russia and Gaza/Israel
11:45-12:30

Rev. Prof JNJ "Klippiess" Kritzinger (URCSA)

Response
12:30-13:00

Discussion

13:00-13:30

LUNCH

PART 3

Chair Session 3 - Rev. Hendry Tromp

URCSA, Cape Synod - Moderator

Dr. Belder Wieden (EKR)

The Church and Right-wing movements in Europe
14:30-15:15

Rev. Prof Rothney Tshaka (URCSA)

Response
15:15-15:45

Discussion

15:45-16:15

TEA BREAK

PART 4

Chair Session 4 - Rev. Soraya Mostert

URCSA, Namibia Synod - Moderator

Rev. Prof Reginald Nel (URCSA)

URCSA: Theological Education in an ecumenical world
16:45-17:30

Rev. Dr. Ernest Kadiva (UEM)

Response
17:30-18:00

Discussion

18:00-18:30

Conclusion: Rev MG Betha

18:30



**FRAGILITY OF THE SOCIAL ORDER
AND STABILITY OF THE
CHRISTIAN FAITH
TODAY**



Ecumenical Partnership Conference Programme

DAY 2

Chair Session 5 - Rev. Arjan Knop (UCP Belgium)

Rev. Serame Majola

Opening and Bible Study
09:00-09:30

Rev. Dr. Eugene Fortein (URCSA)

The ecumenical contribution of the Confession of Belhar
09:30-10:15

Rev. Stefanie Rieke-Kochsiek (Lippische Kirche)

Response
10:15-10:45

Discussion

10:45-11:15

TEA BREAK

Made with PosterMyWall.com

PART 2

Chair Session 6 - Dr. Mike Heaney (DRC Margate)

Rev. Prof. Leepo Modise (URCSA)

Belhar, the poor and the voiceless
11:45-12:30

Rev. Hanss Brüggemann (Reformed Federation)

Response
12:30-13:00

Discussion

13:00-13:30

LUNCH

PART 3

Chair Session 7 - Dr. Francois Neethling (DRC)

Assessor KwaZulu-Natal DRC

Dr. Jan Lubbe (Moderator DRC)

DRC and URCSA: Church Unity a possibility?
14:30-15:15

Rev. Dr. Elias Monhla (URCSA)

Response
15:15-15:45

Discussion

15:45-16:15

TEA BREAK

PART 4

Chair Session 8 - Rev. Antje du Plessis

Lippische Kirche

Rev. Prof Thias Kgatla (URCSA)

The future of Belhar, Unity and Ecumenical relationships
16:45-17:15

Panel Discussion with Ecumenical Partners

Church Unity: Locally and Internationally
17:15-18:15

Conclusion: Rev. Nkosinathi Mbata (URCSA)

18:15



**FRAGILITY OF THE SOCIAL ORDER
AND STABILITY OF THE
CHRISTIAN FAITH
TODAY**



Cercle de la Confession de Belhar



